

JE N'ACHÈTE PAS DE TORTUE AQUATIQUE.

Animaux exotiques, les tortues aquatiques à tempes orange, jaunes... en vente dans les animaleries sont originaires d'Amérique du Nord. Elles sont toutes petites lors de l'achat mais ne le restent pas : elles peuvent atteindre jusqu'à 30-40 cm et vivre plus de 50 ans !

Du coup, des maîtres peu scrupuleux les relâchent dans les étangs ou cours d'eau. Le problème ? Même si l'eau est trop froide pour qu'elles s'y reproduisent,

elles s'adaptent plutôt bien à leur nouveau milieu de vie, d'autant que la nourriture ne manque pas. Plantes, canetons, grenouilles, têtards, poissons, larves de libellules... : tout est bon pour elles ! Et comme elles sont particulièrement voraces, elles causent des dégâts considérables sur la flore et la faune aquatiques...



J'OBSERVE LES OISEAUX DU LITTORAL.

Planant au-dessus de l'eau ou des dunes, cherchant leur nourriture sur la plage ou les brise-lames... : les oiseaux du littoral sont faciles à voir. À l'aide de jumelles ou, mieux, d'une longue-vue sur pied, observe bien leur bec : il t'en apprendra beaucoup sur leur façon de se nourrir.



Épais, acéré et terminé par un crochet, celui du goéland brun lui permet de briser la carapace d'un crabe, de dépecer un poisson ou de tuer un oisillon. Long, fin et recourbé vers le bas, celui du courlis cendré est parfait pour dénicher vers et coquillages dans le sable ou la vase. Court et conique, celui du tournepierre à collier est très efficace pour retourner les galets et les algues échouées sous lesquels se cachent mollusques et petits crustacés...



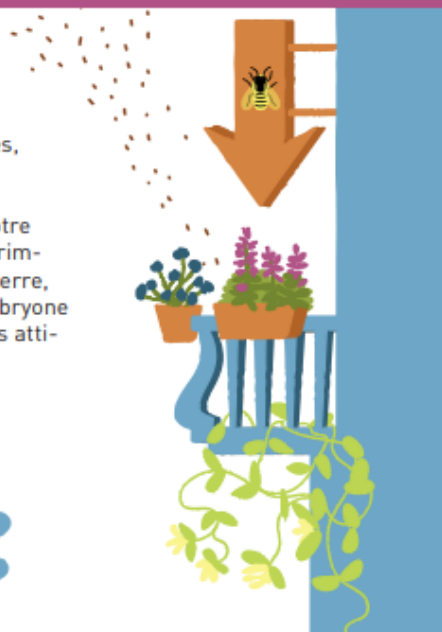
JE TRANSFORME MON BALCON EN PARADIS DES BUTINEURS.

Vous n'avez pas de jardin mais une cour, une terrasse, un balcon ou même juste quelques appuis de fenêtre ? Pour peu qu'ils soient au soleil au moins 3 ou 4 heures par jour et à l'abri des vents dominants, vous pouvez néanmoins en faire de petits paradis pour butineurs.

Pour cela, installez-y des gîtes à papillons, des sites de ponte pour abeilles solitaires, voire des nichoirs à bourdons (dans les plus grands bacs à plantes). Et faites-y pousser, en jardinières, des plantes

mellifères indigènes telles que les campanules, centaurées, épiaires, framboisiers, menthes, soucis...

Pensez aussi, pour votre façade, aux plantes grimpantes telles que le lierre, le chèvrefeuille ou la bryone dioïque dont les fleurs attireront de nombreux pollinisateurs.



JE GÈRE LA CONSERVATION DES FRUITS DE MON VERGER.

Une règle d'or : cueillez les fruits dès qu'ils sont à maturité. Ne conservez, comme fruits de garde, que ceux qui sont sains, sans coup. Les autres seront transformés en compotes, confitures, sirops ou pâtes de fruits, préparés au vinaigre, en eaux de vie ou en chutneys, déshydratés, cuits, confits ou congelés (1 an au congélateur).

Dans un endroit sec et frais, rangez les pommes sur des claies ou dans des cageots en bois. Disposez-les, sans qu'elles se touchent, sur une bonne couche de feuilles de fougères sèches. Si votre cave est bien fraîche, vous pouvez y entreposer les poires selon la même technique.

Pour pouvoir consommer noix et noisettes tout l'hiver et éviter leur dessèchement, stockez-les dans un endroit frais et humide.



JE NE RAMÈNE PAS D'ESPÈCES EXOTIQUES DE MES VOYAGES.

Quel que soit l'endroit où vous passez vos vacances, ne ramenez ni animal ni plante. Ils pourraient ne pas survivre dans nos régions... ou, au contraire, s'acclimater parfaitement, voire devenir envahissants et entrer en compétition avec les espèces indigènes.

Si malgré tout, vous décidez de rapporter un animal ou une plante exotique de votre voyage, sachez qu'il vous

faudra très certainement un permis CITES pour passer la douane (ce certificat garantit que leur vente est permise et ne met pas en danger la biodiversité).

Enfin, même si vous n'avez aucune intention de revenir avec des telles espèces, vérifiez bien vos bagages avant de partir : vous pourriez avoir des passagers clandestins (blattes, mygales, graines...) !



JE RÉCOLTE LES GRAINES DE MES PLANTATIONS.

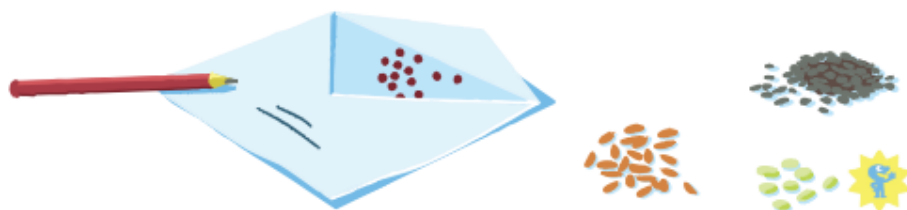
Ne coupe pas tout de suite les fleurs du jardin quand elles se fanent : attends qu'elles donnent des graines. Récolte celles-ci quand elles sont bien sèches (de préférence en fin d'après-midi un jour sans pluie) et range-les dans des sachets en papier (ou des enveloppes).

Inscris sur chacun le nom de la plante et la date de la récolte, puis stocke-les dans un lieu sec et bien aéré.

Tu peux aussi récupérer les graines des tomates, potimarrons, haricots... Prélève-les sur les légumes qui ont le plus de goût, puis

laisse-les sécher plusieurs jours dans un endroit sec (comme le grenier) avant de les mettre en sachet.

Un conseil : garde assez de graines pour les semis de l'année prochaine et échange le reste pour découvrir d'autres variétés.



JE NE JETTE AUCUN DÉCHET PAR TERRE.

Jeter des déchets dans la nature n'est pas sans effets sur l'environnement et a souvent des conséquences désastreuses.

Certains déchets ont une portée immédiate : les mégots et chewing-gums intoxiquent ou étouffent les animaux qui les ingèrent, de petits mammifères et amphibiens sont piégés dans les bouteilles, les morceaux de verre brisés peuvent blesser de plus grands animaux et, par un effet de loupe, provoquer un incendie...

D'autres ont un impact à plus long terme : les plastiques mettent des centaines d'années à se dégrader tout en libérant des produits toxiques, les piles contiennent des métaux lourds qui s'infiltrent dans le sol et

contaminent les nappes phréatiques...

Alors, utilisez les poubelles publiques et recyclez ce qui peut l'être !

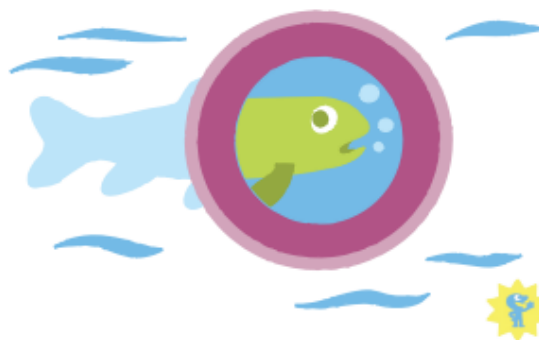


JE FABRIQUE UN HYDROSCOPE.

Matériel : un récipient en plastique (bouteille, pot de fromage blanc...), de gros élastiques, une feuille de plastique transparent (film alimentaire, emballage de fleurs...), un cutter.

Demande à un adulte de découper le fond du récipient (ainsi que le haut si c'est une bouteille). Fixes-y la feuille de plastique à l'aide des gros élastiques

bien serrés (l'eau ne doit pas passer). Voilà, ton hydroscopie est prêt ! Trempe-en le bas dans une mare, une rivière, la mer... et observe la vie sous l'eau.



JE RESPECTE LA FAUNE ET LA FLORE DES RIVIÈRES.

Si vous voulez vous baigner dans une rivière, un étang..., vérifiez d'abord que la baignade y est autorisée : certaines eaux sont les zones d'habitat ou de reproduction d'animaux protégés, d'autres sont polluées ou dangereuses (courants violents, berges escarpées...).

Faites le moins de bruit possible. Ne déplacez pas les galets et cailloux : ils abritent des organismes parfois minuscules mais bien vivants ! N'arrachez

aucune plante : la plupart jouent un rôle essentiel dans l'épuration et l'oxygénation de l'eau. Et si vous tenez à construire un barrage, démontez-le avant de partir.

Enfin, ne jetez aucun déchet dans l'eau, ne vous y lavez pas et ne mettez pas de parfum, déodorant, crème solaire... avant d'y faire tremper.



JE LAISSE UNE PLACE AUX RONCES DANS MON JARDIN.

La ronce commune, ou mûrier sauvage, est un arbrisseau vivace dont les tiges sont couvertes d'épines (il appartient à la famille des rosacées). De petits mammifères comme le muscardin y vivent à l'abri. Ses feuilles nourrissent les chenilles

du bombyx de la ronce et ses fruits comestibles sont appréciés de nombreux passereaux et enfants.

Conservez quelques ronces au jardin. Pour éviter qu'elles ne deviennent envahissantes, fatiguez-les en les coupant régulièrement

au ras du sol et arrachez les plants qui s'écartent du lopin que vous leur avez réservé.

Dégustez les mûres crues ou cuites, en tartes, sirops, gelées et confitures. Les feuilles séchées sont utilisées en tisanes pour soigner les maux de gorge et les diarrhées.



J'ÉTUDIE LA VÉGÉTATION DES DUNES.

Sais-tu comment naissent les dunes ? Emporté par le vent vers l'intérieur des terres, le sable s'accumule en petits tas. Ceux-ci peuvent former une dune si des plantes fixatrices comme

l'oyat et le chiendent des sables s'y installent : les racines de ces graminées stabilisent le sable qui continue à s'amonceler.

Petit à petit, la dune grandit, la pluie la dessale et des animaux la colonisent. Leurs crottes enrichissent le sol et favorisent ainsi l'implantation du cakilier maritime (dont la racine pivotante

peut atteindre plusieurs mètres de long), du panicaut des dunes (qui ressemble à un chardon mais est une ombellifère comme la carotte), de l'argousier (dont les pieds femelles se couvrent de baies orange en septembre)...



JE NE FAIS PAS DE FEU DANS LA NATURE.

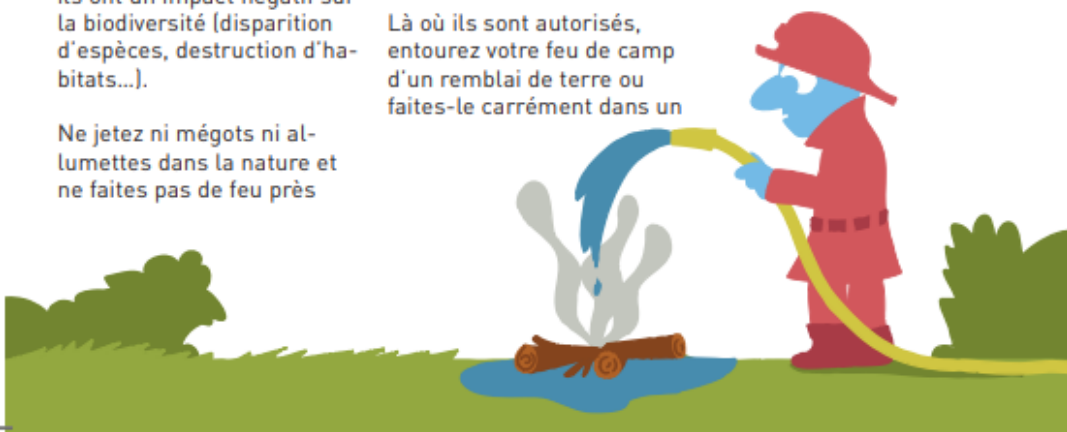
Les feux font partie du cycle naturel des forêts : grâce à eux, des clairières se forment, de nouvelles espèces s'installent... Mais trop fréquents ou trop importants, ils ont un impact négatif sur la biodiversité (disparition d'espèces, destruction d'habitats...).

Ne jetez ni mégots ni allumettes dans la nature et ne faites pas de feu près

de zones sensibles (herbes sèches, broussailles...) : il suffit parfois d'une étincelle pour que des centaines d'hectares de forêts partent en fumée.

Là où ils sont autorisés, entourez votre feu de camp d'un remblai de terre ou faites-le carrément dans un

trou (en plus, vous économiserez ainsi du bois). N'utilisez que le bois mort ramassé au sol. Enfin, couvrez-le d'eau ou de terre pour bien l'éteindre.



J'UTILISE DES PLANTES POUR FAIRE DES FARCES ET ATTRAPES.

Les têtes des bardanes, les fruits des benoîtes et le gaillet grateron sont munis de crochets qui se prennent dans les poils des animaux (c'est ainsi qu'ils voyagent et

disséminent leurs graines). Ils s'accrochent aussi très bien aux vêtements et aux cheveux ! Tu en trouveras facilement en été dans les terrains vagues, les haies et les broussailles.



Et pour le poil à gratter, rien de tel que les baies d'églantier ! Récoltes-en quelques-unes en octobre. Fais-les cuire 5 minutes dans de l'eau, coupe-les en 2 et récupère les poils qui entourent les graines. Il n'y a plus qu'à les faire sécher et à en glisser une petite pincée dans le cou de ta victime...



JE LIMITE ET ÉLIMINE LES MOUCHES SANS INSECTICIDES.

Pour éviter que les mouches n'entrent chez vous, placez des moustiquaires aux portes et aux fenêtres (les rideaux de perles ne sont pas très efficaces), ne laissez pas de nourriture traîner et installez le compost tout au fond du jardin.

Pour les éloigner, disposez autour de la maison des plants de lavande, marjolaine, basilic, citronnelle, géranium... (les feuilles de noyer auraient également un effet répulsif).

Enfin, ne chassez pas les araignées : chacune d'elles en capturera bien quelques-unes dans sa toile !

Un bon attrape-mouche doit être jaune ou orange : ce sont les couleurs qui les attirent (ruban adhésif à suspendre ou bol coloré rempli d'eau). Mais pour les éliminer, le mieux reste la tapette à mouches.

